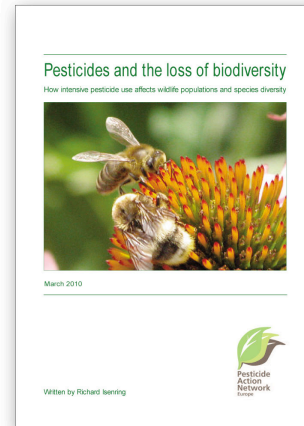


La biodiversité et les pesticides

Vous pouvez télécharger le rapport publié par PAN Europe 'Pesticides and the loss of biodiversity: How intensive pesticide use affects wildlife populations and species diversity' dans la page dédiée aux campagnes (*Campaigns*), sur le site de PAN Europe www.pan-europe.info

Ce rapport a été rédigé par PAN Europe en 2010, proclamée Année Internationale de la Biodiversité par l'ONU. Il résume les résultats des recherches, dans le domaine scientifique, à propos de l'impact des pesticides sur la biodiversité. Il y a des chapitres spécifiques dédiés aux oiseaux, aux abeilles, aux papillons, aux mammifères, aux plantes, aux amphibiens, aux espèces aquatiques et au sol.



Pour tout renseignement:

Pour trouver votre contact national du PAN Europe, veuillez vous référer à la liste des membres sur <http://www.pan-europe.info/About/network.html>

Henriette Christensen, Senior Policy Adviser,
PAN Europe
Rue de la pépinière, 1
B – 1000 Bruxelles
tél: + 32 2 503 08 37
email: henriette@pan-europe.info



Pesticide Action Network Europe (PAN Europe) a été fondée en 1987 et rassemble consommateurs, santé publique, organisations pour la protection de l'environnement, syndicats, comités des femmes et associations des cultivateurs de 19 pays de l'Europe. PAN Europe fait partie du réseau global de PAN, qui travaille pour minimiser les effets négatifs des pesticides et pour les remplacer par des alternatives plus écologiques.



'Pour rétablir la biodiversité en Europe et pour favoriser une production agricole basée sur des services écologiques visés à sauvegarder la biodiversité, comme par exemple le contrôle biologique des organismes nuisibles, il faut, dans l'Europe entière, qu'on passe à une agriculture où l'utilisation des pesticides sur de grandes surfaces soit limitée.'

(Geiger, F. et al. Persistent negative effects of pesticides on biodiversity and biological control potential on European farmland. Basis and Applied Ecology (2010))



La biodiversité est vitale, ainsi que la réduction de la dépendance aux pesticides

Les pesticides ont des retombées pas seulement sur la diversité biologique, mais aussi sur la disparition de certains habitats et sur le changement climatique. Ils peuvent déterminer des effets toxiques à court terme sur ces organismes qui sont directement exposés à leur action. Au même temps, ils peuvent avoir des effets à long terme, qui se manifestent à travers le changement des habitats et de la chaîne alimentaire. Donc, il faut une intervention politique d'urgence, ainsi que plus de cohérence!

Qu'est-ce que c'est la biodiversité?

La diversité biologique c'est la vie: notre vie qui embrasse une grande variété d'écosystèmes, d'espèces et d'individus.

Pourquoi la biodiversité est-elle importante?

Charles Darwin et Alfred Wallace ont été parmi les premiers à reconnaître l'importance de la biodiversité pour les écosystèmes. Ils ont avancé l'idée que la combinaison de plusieurs cultures est plus productive que la monoculture. Des études récentes confirment que, généralement, une communauté intacte et diversifiée produit plus qu'une qui a perdu des espèces (Chapin et al 2002). La stabilité des écosystèmes (c'est-à-dire la capacité de récupérer après une situation de trouble) semble être possible là où des groupes d'espèces de la même famille arrivent à interagir d'une façon plus positive et complémentaire (Tilman 2002). Les communautés composées par de différentes espèces d'animaux et de plantes ont un rôle essentiel pour les écosystèmes. Tout compte fait, la biodiversité c'est la vie.

Comment les pesticides influencent la biodiversité

Il y a un demi siècle, 'Printemps silencieux', de Rachel Carson, a bien relevé l'énorme impact des pesticides sur l'environnement. Le livre a mis en

relief la présence persistante dans l'environnement de certains produits chimiques, les organochlorés (un important groupe d'insecticides).

Les insecticides, les rodenticides, les fongicides (pour le traitement des semences) et les herbicides, encore plus toxiques, menacent la faune et la flore qui y sont directement exposées. Certains pesticides sont responsables de l'empoisonnement direct des espèces. Cela cause une diminution importante de la population, ce qui menace les espèces rares. D'autres pesticides s'accumulent graduellement dans la chaîne alimentaire. Ceci intéresse en particulier les vertébrés, y compris les espèces d'ordre supérieur et les grands prédateurs comme les mammifères et les rapaces. Les mammifères (parmi lesquels les chiens et les renards) et les rapaces prédateurs, qui ne sont pas directement exposés aux pesticides, souffrent souvent d'empoisonnement secondaire'. Ça arrive quand ils mangent des souris, eux-mêmes intoxiqués par des rodenticides. Enfin, les pesticides réduisent l'énorme présence des mauvaises herbes et des insectes, qui représentent une source de nourriture importante pour de nombreuses espèces.

Un rapport du 1997 cite les pesticides comme l'un des facteurs qui, dans les dernières années, ont déterminé le déclin des espèces d'oiseaux qui

vivent à la campagne. Aux Pays-Bas, l'alouette, oiseau typique des zones rurales, risque de disparaître à cause de la perte de plantes sauvages et de l'utilisation considérable des pesticides. En Allemagne, plus de 130 plantes qui se trouvent près des champs cultivés sont en danger ou ont disparu.

'Une étude au niveau européen, dans huit pays de l'Europe occidentale et orientale, a mis au clair les effets négatifs liés à l'intensification de l'agriculture sur les plantes sauvages, les carabidés, les volatiles et sur la possibilité d'effectuer un contrôle biologique des organismes nuisibles. Parmi les 13 composantes de l'intensification mesurées dans le cadre de cette étude, l'utilisation des insecticides et des fongicides a provoqué d'importantes conséquences négatives sur la biodiversité. L'étude conclut que, bien que l'Europe ait adopté, pendant des dizaines d'années, des mesures visées à interdire l'emploi des pesticides, les effets négatifs de ces derniers sur les plantes sauvages et sur les espèces animales persistent. Au même temps, on assiste à une réduction des opportunités d'introduire le contrôle biologique des organismes nuisibles. Pour rétablir la biodiversité en Europe et pour favoriser une production agricole basée sur des services écologiques visés à sauvegarder la biodiversité, comme par exemple le contrôle biologique des organismes nuisibles, il faut, dans l'Europe entière, qu'on passe à une agriculture où l'utilisation des pesticides sur de grandes surfaces soit limitée' (F;Geiger et al. (2010).

Il nous faut un plan pour sauver la biodiversité

Le traité sur la diversité biologique stipulé par l'ONU oblige les pays de l'UE à établir des objectifs pour préserver la biodiversité. Les ambitions de chaque pays varient beaucoup. Pour cette raison, les

objectifs du 2010, visés à réduire la perte de biodiversité, ont besoin d'un nouveau plan d'action pour 2020. Ce dernier sert à fixer des objectifs précis, un emploi du temps, des activités de monitoring ambitieuses et à garantir une meilleure cohérence avec les autres politiques de l'UE.

La cohérence avec d'autres politiques de l'UE correspond à la réalisation, d'une façon sérieuse, des politiques déjà adoptées (parmi lesquelles la protection des zones en danger à l'intérieur du réseau Natura 2000 et la directive-cadre sur l'eau) et à l'introduction effective de la nouvelle norme sur l'autorisation à utiliser les produits phytosanitaires. Il est aussi important d'évaluer si les pays européens appliquent correctement la nouvelle directive-cadre sur l'utilisation soutenable des pesticides, en fixant des objectifs pour réduire la dépendance/emploi des pesticides et en déterminant les temps de réalisation. La préservation de la biodiversité dépendra aussi des nouvelles politiques de l'UE (par rapport au sol) et de la réforme de la Politique Agricole Commune. Celle-là devrait devenir un modèle pour les cultivateurs, qui puisse:

- développer de meilleures pratiques agricoles;
- supporter une agriculture plus diversifiée;
- pratiquer la rotation des cultures et mettre certains terrains en pâture;
- réduire la dimension des champs cultivés ou même en élargir les bords;
- transformer les rangées de haies dans des systèmes à haute diversité biologique.

Ceci pourrait encourager tous ces agriculteurs qui souhaitent améliorer aussi bien l'environnement que la santé.

